

ENTRETIEN avec François BOU. Les Nuits d'été à LILLE... Carmen, les 9, 11 et 12 juillet 2019

ENTRETIEN avec François BOU.

Les Nuits d'été à LILLE... Ce pourrait être enfin une **Carmen** espérée, fantasmée, idéale, réalisée à Lille en ce début d'été 2019. **L'Orchestre National de Lille** en plus de son éloquence (et appétit) symphonique, ne montrerait-il pas une disposition égale et



des affinités assumées pour le lyrique ? Entretien avec **François BOU**, directeur général de **l'ONL Orchestre National de Lille**, à propos de **Carmen**, nouveau spectacle lyrique présenté au **Nouveau Siècle**, qui inaugure les 9, 11 et 12 juillet 2019, un nouveau cycle estival pour l'orchestre, « **Les Nuits d'été** ». Distribution, illustrateur, récitant... , place de la musique et retour à Mérimée... François Bou présente **Carmen** dans le dispositif particulier de l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille.

CNC / CLASSIQUENEWS : Pourquoi lancez-vous avec cette Carmen au Nouveau Siècle, une nouvelle série musicale, invitant les spectateurs, à suivre le travail de l'Orchestre National sous la direction de leur directeur musical, Alexandre Bloch ?

François BOU : Nous sommes partis du constat que sur la

Métropole lilloise, il n'y avait plus d'offre culturelle et musicale à partir de fin juin, alors que le public n'avait pas pour autant déserté le territoire. Il y avait donc un créneau possible, dans la première quinzaine de juillet, chaque été. D'autant que pour l'Orchestre, le lyrique demeure un domaine important pour son enrichissement, son expérience, pour l'élargissement du répertoire. Nous présentons à peu près 39 programmes symphoniques par saison, et une session dans la fosse de l'Opéra de Lille. Il s'agit donc de compléter l'expertise symphonique de l'Orchestre National de Lille en s'ouvrant au lyrique. D'autant plus que notre directeur musical, Alexandre BLOCH est lui-même très sensible au genre opéra.

L'Histoire de CARMEN au Nouveau Siècle à Lille Tragédie haletante entre drame et lumière

CNC / CLASSIQUENEWS : *le premier enregistrement d'Alexandre Bloch était dédié aux Pêcheurs de perles de Bizet. Déjà, il s'agissait de l'opéra et de Bizet. Avec Carmen en juillet 2019, serait-ce une manière d'approfondissement du travail amorcé avec les Pêcheurs de perles ?*

François BOU : Absolument, c'est à la fois un prolongement et un approfondissement. Après Les Pêcheurs de perles qui sont un

ouvrage de jeunesse, – donné au Nouveau siècle et enregistré dans la foulée, Carmen dévoile l'orchestre raffiné et très dramatique du dernier Bizet. Ce qui fait l'intérêt des Pêcheurs de perles, c'est justement ce qu'Alexandre Bloch et les instrumentistes de l'Orchestre ont su déployer : la flamme dramatique d'une partition dont les critiques de Bizet ont épinglé le wagnérisme. Justement, musiciens et chefs ont exploité tous les ressorts dramatiques des Pêcheurs de perles, avec l'énergie propre à Alexandre Bloch : son élégance, son souci de clarté. Tout cela devrait profiter au très grand raffinement de Carmen dont l'orchestration comme vous savez, est l'une des plus abouties dans l'histoire de l'opéra romantique français. Pour réussir ce nouveau défi, nous avons réuni une distribution francophone (française et québécoise) comprenant **Florian Sempey** (Escamillo, déjà présent dans les Pêcheurs de perles), **Aude Extrémo** (Carmen) qui réalise comme le ténor pour Don José (**Antoine Bélanger**), une prise de rôle.

CNC / CLASSIQUENEWS : *Il ne s'agit pas d'une production classique, avec mise en scène et décors. Plutôt d'un dispositif particulier qui exploite les ressources propres à l'Auditorium du Nouveau Siècle. Pouvez-vous nous expliquer de quoi il s'agit ?*

François BOU : Nous avons fait appel à un illustrateur, Grégoire Pont dont les créations graphiques et quelques animations évoqueront le cadre de l'action. Les spectateurs seront immergés dans son imaginaire visuel grâce aux projections en grand format. S'agissant du drame proprement dit, nous avons écarté les dialogues et les récits et c'est le récitant Alex Vizorek qui assurera la continuité de l'action et le lien entre chaque séquence lyrique : le texte qu'il a écrit, s'inspire directement de la nouvelle de Mérimée. C'est donc aussi un retour à la source littéraire du mythe de

Carmen. Avec Alexandre Bloch, nous avons souhaité laisser toute la place à la musique, au chant des solistes, à celui de l'orchestre, au chœur également. Pour que le public comprenne chaque situation et se saisisse immédiatement du souffle tragique de l'histoire de Carmen. Il en résulte à mon avis, une conception équilibrée où se détachent lumière et drame.

Propos recueillis en juillet 2019

APPROFONDIR

Les Pêcheurs de Perles, 2 cd Pentatone / Orchestre National de Lille, Alexandre BLOCH, enregistré en mai 2017 – CLIC de CLASSIQUENEWS 2018

<http://www.classiquenews.com/cd-opera-critique-bizet-les-pecheurs-de-perles-1864-nouvelle-version-complete-onl-orchestre-national-de-lille-a-bloch-2-cd-pentatone-2017/>

REPORTAGE vidéo Les Pêcheurs de perles de BIZET par l'Orchestre National de Lille, Alexandre BLOCH

<http://www.classiquenews.com/bizet-les-pecheurs-de-perles-ressuscites-par-le-national-de-lille-alexandre-pham/>

LIRE aussi notre [présentation de CARMEN de BIZET, les 9, 11 et 12 juillet 2019 au Nouveau Siècle à LILLE / Orch National de Lille / Alexandre BLOCH](#)

LIRE aussi [notre présentation de la nouvelle saison 2019 – 2020 de l'Orchestre National de Lille : temps forts, chefs et solistes invités, diversité de l'offre de concerts et cycles événements...](#)

ONL, ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, nouvelle saison 2019 – 2020

SAISON 2019 – 2020. ONL, Orchestre National de Lille. L'orchestre fondé par Jean-Claude Casadesus poursuit sa formidable odyssée grâce à son nouveau directeur musical, **Alexandre BLOCH**. Un musicien dynamique qui ne s'économise guère, ayant le goût des défis impressionnants, fusionnant grands effectifs et sens du détail comme de l'architecture. Les deux années écoulées ont démontré cette capacité du colossal et de l'intime dans le choix de partitions qui supposent un grand engagement collectif : l'inclassable mais fraternelle MASS de Bernstein, le cycle en cours dédié aux Symphonies de Gustav Mahler (avec bientôt le massif herculéen de la 8^e dite des « mille » qui réunit alors, les 20 et 21 novembre 2019, pas moins de 300 artistes sur le plateau)...



La nouvelle saison 2019-2020 s'annonce sous les mêmes

proportions (dont la 9^e de Beethoven associant solistes, chœurs et orchestre pour un final somptueusement festif les 25 et 26 juin 2020)... [LIRE notre présentation complète](#)



Exposition & catalogue : « Un air d'Italie » – célébration des 350 ans de l'Opéra national de Paris, jusqu'au 1er septembre 2019

Exposition & catalogue : « Un air d'Italie » – célébration 
des 350 ans de l'Opéra national de Paris, jusqu'au 1er septembre 2019. Enfin une réelle mise au point sur la relation complexe, ambivalente de l'Italie et de la France sur le registre des arts du spectacle. L'une et l'autre s'influencent, se répondent souvent, mais osons dire sans chauvinisme que c'est la France qui semble synthétiser une histoire tricentenaire (depuis le début du XVIII^e et les premiers essais réussis d'opéras / fabulas in musica, à Florence). A partir de Lully, au début des années 1670, c'est la France qui prend et sait intégrer les éléments étrangers à sa culture pour mieux enrichir son théâtre lyrique. Paris et

la Cour de Versailles imposent un modèle bientôt repris dans l'Europe entière, où les costumes, la danse et évidemment cette déclamation particulière du français demeurent des caractères spécifiques. Lié au parcours muséographique de l'exposition présentée au Palais Garnier cet été (Bibliothèque-Musée), le catalogue explicite les évolutions de cette influence croisée en 11 chapitres / thématiques dont certains éclairent pour la première fois de façon claire et accessible, ce qui relève effectivement de la tradition baroque franco-française.

Exposition, catalogue

Pour les 350 ans de l'Opéra de Paris... UN AIR D'ITALIE...

On y suit pas à pas les évolutions majeures du spectacle lyrique en France, depuis la fin de la Renaissance jusqu'à la Révolution, 2 siècles (XVII^e et XVIII^e) baroques traversés par des régimes successifs et toujours, la confrontation de deux esthétiques florissantes dans l'Europe qui se construit : L'Italie, mère des arts depuis le XV^e (avec la première Renaissance) puis la France, état émergent, et bientôt première puissance en Occident, avec l'avènement du Roi artiste, Louis XIV.

Ainsi de 1581 (Beaujoyeux : Ballet comique de la Reine) à 1791 (abolition du privilège de l'Opéra comme une activité

exclusive)... se dessinent les rapports entre France et Italie, l'une puisant dans l'innovation de l'autre, et vice versa ; chacune exacerbant peu à peu ses propres arguments, affirmant de plus en plus ce qui les distingue : drame, mélodie, virtuosité chez Monteverdi, Cavalli, ... essor du théâtre total incluant ballet et intermèdes, divertissements aux côtés d'une déclamation spécifique chez Lully puis Rameau. Ici mélange des genres comiques et héroïques, puis distinction entre buffa et seria ; avènement de la tragédie en musique, sœur de plus en plus sophistiquée et supérieure du théâtre parlé (de Corneille et Racine) ; ainsi se précise l'identité culturelle et l'imaginaire artistique de deux nations parmi les plus créatives de l'Europe moderne. Les contributions n'oublient pas les formidables interprètes qui ont su attiser les foules et renforcer l'impact de l'opéra français dans la société, véritable pop stars avant l'heure, en particulier les chanteuses qui trouvent alors des rôles à la mesure de leur talent, tant dramatique que vocal : ainsi en couverture du catalogue, **la Médée de Rosalie DUPLAN** lors de la reprise à l'époque de Gluck, du Thésée de Lully (en 1770 et 1778), baguette de sorcière enchanteresse à la main droite, héritage des déités baroques...

Le catalogue permet de repérer les éléments de cette évolution déterminante.

Au XVII^e, se détachent particulièrement, les jalons de cette lente mais progressive maturation du genre lyrique en France à partir du terreau italien exporté à la Cour de France : Orfeo de Rossi (1647, premier opéra italien donné à Paris) ; tragédie à machine de Corneille (Andromède de 1650) ; essor du ballet Louis XIV (ballet royal de la nuit, 1653) ; présence de Cavalli à Paris (Xerse, 1660 ; Ercole Amante, 1662) ; avènement de Lully (1673 : Cadmus, premier essai de tragédie en musique) ; Armide (1686), sommet Lullyste après l'installation de la Cour à Versailles (1682) ; L'Europe Galante, premier opéra-ballet de Campra (1697) ; puis Le

carnaval de Venise du même Campra (1699) qui fusionne style français et chant italien... On voit bien comment l'opéra français comparé à son homologue italien est d'abord un acte politique : culturel, poétique, et de propagande (surtout dans le contexte versaillais au XVII^e), puis comme porté par l'abstraction des ballets (qui parfois n'ont guère de lien direct avec la trame lyrique : « divertissement »), plutôt que rompre le fil du spectacle, l'exalte plutôt, et fonde dès les XVIII^e, le principe d'un spectacle total, comptant autant pour ses décors, machineries, chanteurs, action et drame, que ballets et qualités spectaculaires d'émerveillement. Une vision universelle et hautement esthétique alors que l'opéra demeure un fait monarchique quand l'Italie, cultivant la virtuosité, les voix aiguës, agiles, et l'ivresse mélodique, a déjà en 1637, inventé l'opéra payant et public.

Seule réserve et qui ne concerne que l'édition du catalogue, les sections thématiques imprimées sur un fond chamois qui rend la lecture du texte noir trop fin, assez illisible. L'iconographie en revanche composée de gravures, dessins, relevés d'époque est en tout point remarquable.

Parmi les thématiques pertinentes à notre avis, relevons précisément : le genre des parodies d'opéras (1672 – 1749) avec deux perles originales Ragonde et Platée ; le cas de la Forlane, une danse vraiment italienne ? ; une phalange renommée : l'orchestre de l'Opéra de Paris ; les habillements français ... Et l'on comprend mieux ainsi que la confrontation des styles et des esthétiques a favorisé l'émergence et l'essor d'un art authentiquement et spécifiquement français du spectacle musical. Passionnant.



PARIS, Exposition & catalogue : « Un air d'Italie » – célébration des 350 ans de l'Opéra national. [Bibliothèque Musée de l'Opéra, Palais Garnier de PARIS, jusqu'au 1er septembre 2019](#) – éditions BNF – 39 euros – N° ISBN 978 2 7118 7400

2. CLIC de CLASSIQUENEWS de l'été 2019 – 192 pages.



UN AIR D'ITALIE

L'Opéra de Paris de Louis XIV à la Révolution

28 Mai. 2019 → 1 sep. 2019



Opéra

**CHEFS & ORCHESTRES,
nomination. Debora WALDMAN,
Directrice musicale, cheffe
permanent de l'Orchestre
Régional Avignon-Provence.**

CHEFS & ORCHESTRES, nomination.

Debora WALDMAN, Directrice musicale, cheffe permanent de l'Orchestre Régional Avignon-Provence. Sur proposition de Philippe Grison, Directeur Général, le Conseil d'administration de l'Orchestre Régional Avignon-Provence a nommé Debora Waldman au poste de Directeur Musical, chef permanent de l'Orchestre Régional Avignon-Provence.

Elle prendra ses fonctions au **1er septembre 2020**, pour une période de **trois ans** à l'Orchestre, prochainement labellisé orchestre national en Région.



MISSIONS de l'Orchestre Régional Avignon-Provence :

L'Orchestre Régional Avignon-Provence a pour mission principale de produire et de diffuser des spectacles symphoniques et lyriques et de réaliser des actions de sensibilisation et de développement des publics à Avignon et sur son agglomération, sur le département de Vaucluse et sur l'ensemble du territoire Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Il bénéficie des concours financiers du Ministère de la Culture, de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département de Vaucluse, de la Communauté d'Agglomération du Grand Avignon et de la Ville d'Avignon qui sont représentés au sein du Conseil d'administration de l'association gestionnaire.

MISSIONS et FONCTIONS de Directrice musicale et cheffe permanente :

La Directrice musicale et cheffe permanente devra assurer la direction d'au moins : 30 concerts par an, 3 programmes « Actions Culturelles » avec un maximum de 15 séances scolaires, soit une présence totale de 120 jours par an, 1 enregistrement par an.

La Directrice musicale et cheffe permanente peut être appelé à diriger 2 ou 3 ouvrages lyriques et/ou ballet(s) à l'Opéra Grand Avignon dans chaque saison. Les établissements étant indépendants, cela fera l'objet de contrats production par production entre la Directrice Musicale et l'Opéra Grand Avignon directement. Sous la responsabilité du Directeur Général, la Directrice Musicale a pour mission :

De fixer les orientations artistiques de l'Orchestre en donnant des impulsions significatives notamment dans la recherche de nouveaux publics, dans la sensibilisation des publics à la musique classique et à la création contemporaine ;

D'établir la programmation musicale de l'Orchestre (programmes et interprètes) ;

De diriger un certain nombre de concerts symphoniques chaque année et de participer aux actions culturelles et pédagogiques ;

De garantir la qualité artistique de l'Orchestre, son maintien à un niveau musical le plus élevé possible, son perfectionnement et la formation permanente des musiciens ;

De contribuer au rayonnement national et international de l'Orchestre ;

De présider les jurys de recrutement des postes artistiques ainsi que les éventuels contrôles de fonction ; il est responsable du recrutement des musiciens non permanents ;

De participer à l'élaboration du plan de travail préparatoire de chaque production et à l'organisation du travail des musiciens, afin de permettre à l'orchestre de travailler dans les meilleures conditions et d'acquérir une grande flexibilité artistique ;

De favoriser la réalisation et la diffusion d'œuvres

audiovisuelles avec l'orchestre et de contribuer aux actions de recherche de mécénat et de partenariats ;

D'assurer la représentation de l'Orchestre auprès des médias et des partenaires institutionnels.

(source communiqué de laVille d'Avignon, juin 2019)

VOIR Debora Waldman diriger son orchestre IDOMENEO **Reportage vidéo exclusif CLASSIQUENEWS**

VIDEO. L'Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman. Jouer les œuvres du répertoire sur instruments modernes tout en intégrant la technique et l'approche historiquement informées, est l'un des défis passionnants que s'est choisi l'orchestre Idomeneo et sa chef fondatrice, Debora Waldman. Assistante de Kurt Masur, Debora Waldman apporte un éclairage ciselé et profond sur chaque partition, qui s'est réalisé entre autres sur Mozart dont elle aime transmettre la vitalité et la vérité. Les instrumentistes de l'orchestre Idomeneo font partie de grands orchestres sur instruments anciens. Le nom de l'orchestre renvoie à l'opéra de Mozart, Idomeneo, ouvrage charnière dans l'œuvre du compositeur qui atteint alors un sommet lyrique, ouvrant vers les chefs d'œuvre de la maturité. Reportage court (4m29) : l'orchestre Idomeneo, esthétique, pratique, répertoire, enjeux, missions... Entretien avec Debora Waldman © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham 2016



<http://www.classiquenews.com/video-lorchestre-idomeneo-cree-par-debora-waldman-reportage-court/>

AIX 2019 sur ARTE et ARTE concert



ARTE, été 2019 : Aix 2019. 9, 10 et 11 juillet 2019.

A l'occasion du festival d'Aix 2019, ARTE diffuse certaines productions, hélas pas les plus prometteuses à notre avis. Quid du Jakob Lenz qui sera l'événement de l'année, découvert par les aixois cet été, mais déjà connue des spectateurs bruxellois (dès 2015)? Sur son antenne, la chaîne diffuse le Requiem de Mozart (10 juil) dénaturé, saucissonné, pour ne pas dire parasité d'extraits et séquences musicales hors contexte, décidés par le chef Raphael Pichon et « mis en scène » par un provocateur aux idées fumeuses... Roméo Castellucci. Pas sûr que la dernière partition de Wolfgang, la plus spirituelle et intimiste, ne résiste à un tel chambardement...

Enfin sur « **Arte Concert** », la chaîne retransmet en direct (livestream), Tosca de Puccini (9 juil) version Christophe Honoré, et Mahagony de Kurt Weill (11 juil). A chacun de juger

sur pièces...

Dans le cadre de sa programmation Festivals d'été à l'antenne et sur ARTE Concert, ARTE retransmet cette année trois nouvelles productions **en direct du Festival d'Aix-en-Provence 2019.**

> **Sur ARTE et sur ARTE Concert : Mercredi 10 juillet à 22h45**
En direct du Théâtre de l'Archevêché : **Requiem de Mozart**

DIRECTION MUSICALE : RAPHAËL PICHON – METTEUR EN SCÈNE :
ROMEO CASTELLUCCI

AVEC SIOBHAN STAGG, SARA MINGARDO, MARTIN MITTERRUTZNER, LUCA
TITTOTO – ORCHESTRE ET CHOEUR : ENSEMBLE PYGMALION

Le Requiem, par son nom et sa destination première, appartient au genre de la musique sacrée. Mais comme toute oeuvre de Mozart, il est empreint d'une grande théâtralité, dimension qui n'a pas échappé au chef d'orchestre Raphaël Pichon et au metteur en scène Romeo Castellucci. Pour magnifier et souligner les origines du Requiem, Raphaël Pichon a décidé d'insérer entre les différents mouvements des chants grégoriens et des pièces rares de Mozart qui seront interprétés par le chœur et l'ensemble Pygmalion. En contrepoint de cette dramaturgie musicale, Romeo Castellucci a imaginé un poème scénique à la fois simple et puissant, tout en couleurs et en symboles, porté par de nombreux danseurs.

[LIRE notre critique du Requiem de Mozart / Pichon / Castellucci / Aix en Provence 2019](#)

NOTRE AVIS. KERMESSE AIXOISE... confuse et indigeste. Plutôt qu'une immersion fine et subtile dans le sentiment de perte, de deuil et de déploration, avec les éclairs déjà romantiques qui sont le propre du dernier Mozart (en ses couleurs maçonniques souvent lugubres et profondes), les producteurs de cette triste « kermesse aixoise », nous infligent une séance assommante par sa banalité et sa laideur : Castellucci nous explique images à l'appui que la mort est dans la vie et vice versa. Soit. Mais nous le savions déjà. Du reste l'important n'est pas le sujet. L'espérance du spectateur et de l'auditeur tient à la manière dont cela nous est raconté. Dans une série sans liaison de tableaux fortement contrastés où pointe et gesticule la ronde des paysans folkloriques style Europe de l'Est, l'aventure tombe à plat. En soit les mouvements des chanteurs acteurs danseurs impressionnent mais dans ce chaos plutôt confus voire hystérique, la musique est assassinée, tourne en rond ; comme les gestes syncopés, précipités se figent comme décalés et répétitifs, dans une partition qu'ils ne rencontrent jamais. Pour gratiner ce plat indigeste, le chef Pichon ajoute des tranches supplémentaires entre les sections du Requiem de Mozart : œuvres mozartiennes ou chant grégorien. D'éclectique qui se cherche, le spectacle devient fourre tout qui implose. Triste et agaçant : Mozart à Aix 2019 est devenu assommant. Un comble.

> **En livestream sur ARTE Concert** ☐ **Mardi 9 juillet à 21h30**
En direct du Théâtre de l'Archevêché : ☐ **Tosca de Puccini**

DIRECTION MUSICALE : DANIELE RUSTIONI ☐ – MISE EN SCÈNE ET
VIDÉO : CHRISTOPHE HONORÉ

AVEC ANGEL BLUE, CATHERINE MALFITANO, JOSEPH CALLEJA, ALEXEY

MARKOV,
SIMON SHIBAMBU, LEONARDO GALEAZZI, JEAN-GABRIEL SAINT MARTIN,
MICHAEL
SMALLWOOD, VIRGILE ANCELY
ET L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON (DIRECTION : DANIELE
RUSTIONI), LE
CHOEUR DE L'OPÉRA DE LYON (DIRECTION HUGO PERALDO) ET LA
MAÎTRISE DE
L'OPÉRA DE LYON (DIRECTION KARINE LOCATELLI)

Tosca : les plus grandes chanteuses lyriques s'y sont consumées. L'ouvrage met en scène une cantatrice qui perdra son amant révolutionnaire et sa propre vie, parce qu'elle est d'une jalousie malade et d'une touchante bigoterie. Programmé pour la première fois au Festival d'Aix, le chef-d'œuvre de Puccini y est présenté par Christophe Honoré comme une évocation mélancolique de la fascinante créature de scène et de son qu'est la diva, cette femme qui vit « d'art et d'amour » et sur qui ni le temps ni la mort n'ont prise.

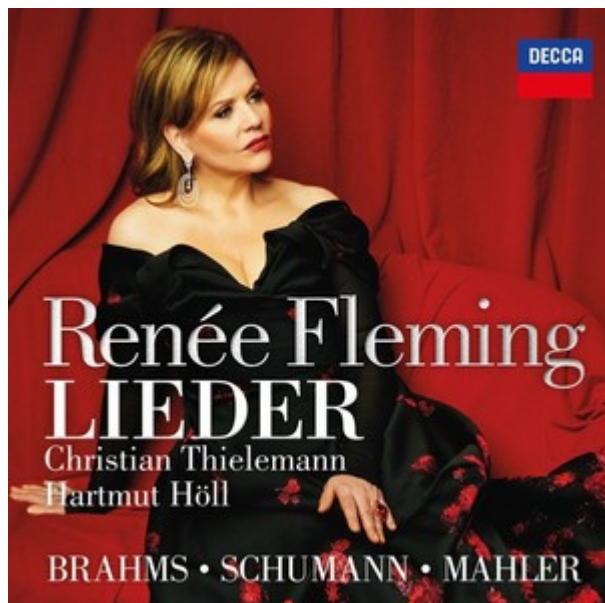
> **En live sur ARTE Concert**
Jeudi 11 juillet à 20h

En direct du Grand Théâtre de Provence : **Grandeur et
décadence de la ville de Mahagonny de Kurt Weill**

MISE EN SCÈNE : IVO VAN HOVE
SUR UN LIVRET DE BERTOLT BRECHT
DIRECTION MUSICALE : ESA-PEKKA SALONEN
AVEC KARITA MATTILA, ALAN OKE, SIR WILLARD WHITE, ANNETTE
DASCH, NIKOLAI
SCHUKOFF, SEAN PANIKKAR, THOMAS OLIEMANS, PEIXIN CHEN

Tout est permis à Mahagonny. Chacun peut acheter sa part de bonheur dans ce paradis artificiel fondé au beau milieu du désert par trois escrocs en cavale. Mais gare aux libres penseurs qui voudraient briser cette illusion... Avec Mahagonny , Brecht dresse un portrait au vitriol d'un monde capitaliste fondé sur le crime et la débauche, tandis que Weill ouvre l'opéra aux sonorités rutilantes du jazz et des chansons de cabaret. Une oeuvre résolument iconoclaste dont la portée politique et sociale toujours actuelle sied particulièrement au metteur en scène Ivo van Hove pour sa première collaboration tant attendue avec le chef Esa-Pekka Salonen.

**CD critique. RENEE FLEMING :
LIEDER. Brahms, Schumann,
Mahler (Thielemann, Höll – 1
cd DECCA, 2010, 2017)**



CD critique. RENEE FLEMING : LIEDER. Brahms, Schumann, Mahler (1 cd DECCA 2010, 2017). Comtesse Madeleine de rêve, ou Maréchale extatique, enivrante, Renée Fleming, « double crème » n'a cessé de captiver chez Richard Strauss. Alors qu'on la croyait silencieuse, depuis ses adieux à la scène lyrique, – quoiqu'encore active dans le registre du cross over et de la

comédie musicale..., la revoici... en cantatrice classique et en diseuse, dans le lied germanique, celui de Brahms et surtout Mahler.

Les lieder ici résument le geste actuel, l'état de la voix d'une superdiva propre aux années 2000. Brahms – Schumann – Mahler sont astucieusement abordés et dans le bon ordre, avec un tact et une élégance, faite sobriété et nuances. Le jeu du pianiste Hartmut Höll, accompagnateur reconnu de son épouse diseuse Mitsuko Shirai accrédite la valeur et la réussite du récital de dame Renée. Voix lyrique, l'américaine aborde Brahms et Schumann avec une classe et une intensité d'opéra, sans pourtant lisser ou atténuer l'impact du texte.

La justesse de l'intonation, le style toujours aussi raffiné et nuancé (même si la voix n'a plus ni l'aisance ni le mordant d'antan), cette maîtrise des couleurs et de la ligne, ce goût de la caractérisation hyperféminine (une qualité qu'elle partage avec les plus grandes : Callas, Norman, et actuellement Netrebko) font le prix de ce programme pas si intimiste que cela. S'il n'était le murmure ciselé et sobre du piano... qui équilibre ainsi la prestation théâtrale de la diva. L'ambivalence des pièces pseudo populaires et simples de Brahms est comprise : celle qui fut les plus grandes héroïnes de Strauss ou Massenet (l'angélique mais tendre Manon et surtout Thaïs la transfigurée) caractérise, habite, éclaire de l'intérieur, chaque séquence ; par sa fragilité sirupeuse, par

son mordant facétieux aussi. Voilà qui casse la sophistication parfois maniériste d'une Schwarzkopf (qui a chanté les mêmes héroïnes straussiennes). Le velouté et la chair de Fleming contre la musicalité abstraite de son aînée.

Belle réalisation au piano donc, mais aussi à l'orchestre pour les Rückert lieder de Mahler, ici restitués comme à leur création en 1905, avec l'orchestre (Philharmonique de Munich) sous la direction de Christian Thielemann : gorge en extase et souverainement colorée, chaude, ronde, voluptueuse, aux couleurs félines voire crépusculaires, « La » Fleming enivre et envoûte, dans les 5 lieder d'un Mahler plus sensualisés que jamais... straussiens. Pas sûr que le contemporain de Strauss aurait ainsi apprécié une telle « contamination / recoloration » ; mais l'expertise et l'éloquence de la diva assure la pleine cohérence poétique de l'opération. Convaincants défis d'une fin de carrière décidément surprenante.



CD critique. RENEE FLEMING : LIEDER. Brahms, Schumann, Mahler / Hartmut Höll (piano), Orchestre philharmonique de Munich, dir. Christian Thielemann (Rückert-Lieder) – Decca 2010, 2017 – 483 23357. 1h

Johannes Brahms

Wiegenlied, op. 49, n° 4

Ständchen, op. 106, n° 1

Lechengesang, op. 70, n° 2

Mondnacht, WoO 21

Des Liebsten Schwur, op. 69, n° 4

Die Mainacht, op. 43, n° 2

Du unten im Tale, WoO 33, n° 6

Vergebliches Ständchen, op. 84, n° 4

Robert Schumann

Frauenliebe und leben, op. 42

Hartmut Höll, piano

Gustav Mahler

Rückert-Lieder

Renée Fleming, soprano

Orchestre philharmonique de Munich

Christian Thielemann, direction

Mahler : Symphonie n°8 des Mille (Orange 2019)



FRANCE MUSIQUE, le 29 juil 2019.
MAHLER : Symphonie n°8 des mille.
Créée à Munich au moment de l'Exposition Internationale, le 12 septembre 1910, la **Symphonie des Mille ou Symphonie n°8 de Gustav Mahler** est un immense chant d'espoir qui marque aussi la pleine maturité d'une écriture enfin apaisée, après les tourments plus ou moins contrôlés et assumés des Symphonies n°5, n°6 et surtout n°7, symphonies autobiographiques

où le conflit, la noirceur, la présence de forces cosmiques insurmontables, les blessures liées à son destin personnel et sa vie sentimentale, sont le sujet principal. Ici rien de tel, sinon, une arche grandiose dont les tensions canalisées convergent vers une prière de réconciliation, une aspiration profonde à la paix éternelle.

Si Mahler n'a pas écrit d'opéras, cette fresque grandiose à

l'échelle du colossale nécessite un plateau artistique impressionnant : triple chœur (femmes, hommes, enfants), grand orchestre, solistes dont les airs sont dignes d'un drame lyrique.

L'odyssée mahlérienne de la 8ème doit son unité à la constance attendrie, exaltée mais toujours élégante des interprètes. D'autant plus que les deux parties sont d'un étonnant contraste : premier volet construit autour du Veni, Creator Spiritus, selon le texte médiéval de l'archévêque de Mayence, Hrabanus Maurus. Le compositeur a reçu la révélation de cette hymne au Créateur, d'autant plus bienvenue pour son âme inquiète et de plus en plus mystique. Tout le développement est une variation sur le thème de cette fulgurance personnelle dont il souhaite nous faire partager l'intensité.

Le volet 1 est un immense chant de prière et d'espérance, dans une écriture contrapuntique des plus maîtrisée, qui cite toutes les messes et oratorios qui l'ont précédé. Mahler exprime la tendresse des croyants récepteurs du miracle, témoins d'une vision sidérante partagée.

Dans le second volet, qui reprend la traduction du Veni Creator par Goethe, pendant littéraire au premier volet d'origine sacrée, mais non moins extraordinairement exalté, solistes, chœurs et orchestre façonnent une superbe peinture de la foi où l'évocation du mystère, grâce à des épisodes suggestifs, un sens évident de l'articulation et des nuances (bois somptueux, cuivres grandioses, cordes amples et suspendues) donne le format de cette seconde Passion. Comme une réponse moderne aux Passions de JS BACH, Mahler orchestre un remarquable drame sacré où se précisent plusieurs profils Pater Profundis, Maria Aegyptica, lesquels en intercesseurs, accompagnent le croyant vers l'étreinte finale que lui réserve, ô comble du bienheureux, Maria Gloriosa.

Rien ne manque à l'évocation de ce diptyque religieux. Ni l'élan fervent, ni la sensibilité. Le chef doit veiller aux détails comme à l'architecture de cette cathédrale orchestrale

et lyrique. Ici Homme et univers ne font plus qu'un : le but ciblé, espéré, exaucé d'un Mahler enfin en paix avec lui-même, est atteint.

**FRANCE MUSIQUE, lundi 29 juillet, 19h45. MAHLER : Symphonie
n°8 des Mille.**

**EN DIRECT sur France MUSIQUE, – en différé sur FRANCE 5 à
22h30**

depuis les Chorégies d'Orange 2019 (150^e anniversaire en 2019)

Magna Peccatrix: Meagan Miller
Una poenitentium: Ricarda Merbeth
Mater gloriosa :Eleonore Marguerre
Mulier Samaritana: Claudia Mahnke
Maria Aegyptica: Gerhild Romberger
Doctor Marianus: Nikolai Schukoff
Pater ecstaticus: Boaz Daniel
Pater profundus: Albert Dohmen

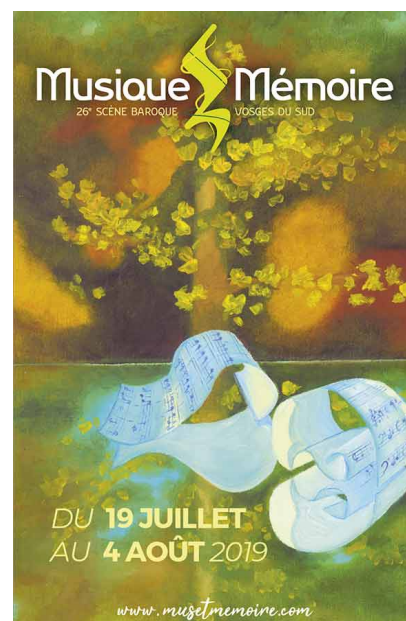
Orchestre Philharmonique de Radio France
Orchestre National de France

Choeur de Radio France
Choeur philharmonique de Munich
Maîtrise de Radio France

Jukka-Pekka Saraste, direction

VOSGES DU SUD : 26^e Festival MUSIQUE & MÉMOIRE (19 juillet – 4 août)

Vosges du Sud, 26^e FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE : 19 juillet – 4 août 2019. C'est le festival estival le plus original et le plus passionnant au nord de la Loire (ils ne sont pas nombreux et d'autant plus méritants) et dans le grand Est, en Franche-Comté ou dans les **VOSGES DU SUD** plus précisément. Inscrit dans le territoire des 1000 étangs, un paradis méconnu accordant forêts éternelles et musique classique, en une équation inoubliable. Depuis ses débuts, le Festival Musique et Mémoire sait développer l'audace et la fidélité, réservant aux ensembles les plus engagés, une résidence de 3 années pour approfondir un geste musical, affiner l'interprétation d'un répertoire ou d'un compositeur, ciseler le travail chambriste, l'écoute et l'expérimentation entre musiciens, et surtout le partage à l'adresse du public, heureux de participer à l'élaboration des programmes, stimulé à suivre ainsi la maturation des sensibilités. L'édition 2019 de Musique et Mémoire répond à tout cela, répondant avec délices et souvent de manière surprenante aux attentes du public. Car l'esprit de découverte et la curiosité sont toujours là, intacts et préservés après plus de 25 années de



programmation.

[Musique et Mémoire 2019](#) se déroule ainsi autour de **3 WEEK ENDS** : **20-21 puis 27-28 juillet, enfin 3-4 août 2019** : une occasion idéale pour organiser votre séjour en Franche-Comté.

NOS 4 TEMPS FORTS 2019

Parmi **les temps forts 2019**, distinguons entre autres :

1 – VENDREDI 19 JUILLET 2019

Concert d'ouverture de la Fenice avec un programme haut en

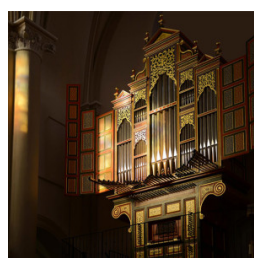
couleurs
COURONNEMENTS A VENISE / Incoronazione a Venezia
Messe de couronnement dans la Venise des Doges
(Ven 19 juillet, Eglise St-martin de Lure, 21h).
Ensemble La Fenice, Jean Tubéry.
Musiques des Gabrieli et de Monteverdi à Venise



en 1615...

A 17h, répétition ouverte au public

2 – SAMEDI 20 JUILLET 2019



Collaboration Jean-Charles Ablitzer (orgue) / **Vox Luminis** pour une valorisation du merveilleux orgue espagnol de Grandvillars / **SOL Y SOMBRA** (soleil et ombre) : un programme en clair obscur, aux contrastes caravagesques, l'orgue de Jean-Charles Ablitzer et les voix éthérées, allusives, magiciennes de l'ensemble Vox Luminis (Lionel Meunier, direction), déjà invité au Festival l'an dernier (**Eglise St-Martin de Grandvillars, sam 20 juillet, 18h et 21h**). Musiques de Victoria et Arauxo.

3 – VENDREDI 26 et SAMEDI 27 JUILLET 2019



Poursuite du parcours Jean-Sébastien Bach par Alia Mens

Vendredi 26 et samedi 27 juillet 2019 (3^e année de résidence).

Récital d'**Olivier Spilmont, clavecin**
(Suites Françaises, le 26 juil, Gd Salon
de l'Hôtel de Ville de Lure, 21h)

Labyrinthe : Cantates de Leipzig en un labyrinthe de 3
cantates, un chanteur par partie, où règne, énigmatique et
mystérieuse la plus doloriste et inquiétante « Meine Seufzer,
meine Tränen » (**Sam 27 juil, Basilique St-Pierre de Luxeuil-
les-Bains, 21h**)

4 – WEEK END LES TIMBRES : 2,3,4, 5 AOÛT 2019

Enfin, le meilleur pour la fin, la dernière année de résidence

(2 dans l'histoire du festival, pour un campagnonage unique) du jeune ensemble envoûtant **LES TIMBRES**, ven 2, sam 3, dim 4 août 2019. C'est un miracle musical de poésie chambriste et d'entente collective comme il en existe peu ailleurs. Ainsi le joyeux trio enchanteur : **Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs** (violon, viole de gambe, clavecin) propose What is life (William Byrd, le ven 2 août, Eglise luthérienne d'Héricourt, 21h) ;



Inventions à 2 violons (avec Maïte Larburu, 2^e violon), et Inventions avec 2 violes de gambe (avec Pau Marcos Vicens, 2^e viole de gambe), Inventions à 4 mains (avec Marie-Anne Dachy, clavecin), puis L'art de la fugue qui réunit les 6 instrumentistes solistes, sam 3 août, Chapelle Saint-Martin de Faucogney, 15h.

Le dimanche 5 août, place aux individualités : Suites par Myriam Rignol (11h, chœur roman de Melisey), Sonate et Partita par Yoko Kawakubo (15h, Eglise ND de l'Assomption de Château-Lambert), enfin Variations Goldberg pr Julien Wolfs – enfin, réunion des 3 solistes des Timbres dans Sonates en trio (17h30, Eglise ND de l'Assomption de Servance).

RESERVEZ VOTRE PLACE

:

Informations
Réservations



VIDEO TEASER évasion dans les VOSGES DU SUD

<https://www.youtube.com/watch?v=vW50y5VJwiY>

**Toutes les infos, les modalités de réservations
sur le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE 2019 :**

<https://musetmemoire.com>



Musique & Mémoire

26^e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD

DU **19 JUILLET**
AU **4 AOÛT 2019**

www.musetmemoire.com

MUSIQUE ET MÉMOIRE EN VIDÉO :

REPORTAGE VIDEO Festival Musique & Mémoire 2018 : Pour les 25 ans du Festival, Vox Luminis réalise la Messe en si de Jean-Sébastien Bach

[REPORTAGE. JS BACH : Messe en si par VOX LUMINIS / Festival Musique et Mémoire 2018](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

Les éditions précédentes :

Festival 2013

[Festival Musique et Mémoire 2013 : Les 20 ans](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

Festival 2015 : Les Timbres, l'opéra dans tous ses états

[GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

Festival 2016 : Les 400 ans de FROBERGER

[REPORTAGE. Le Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2016 : les 400 ans de Froberger](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

Festival 2017 : ALIA MENS interprète Cantates et Concertos de JS BACH

[REPORTAGE, vidéo. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : ALIA MENS joue JS BACH \(juil 2017\).](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

COMPTE-RENDU, danse. PARIS, Opéra Bastille, le 4 juillet 2019. MCGREGOR : Tree of codes. REPRISE euphorisante.

COMPTE-RENDU, danse. PARIS, Opéra Bastille, le 4 juillet 2019. McGREGOR : Tree of codes.

REPRISE euphorisante. Créé en juillet 2015, le ballet « L'arbre à codes / Tree of codes », du chorégraphe britannique Wayne McGregor (né en 1970) déploie sa ramure polyvalente au carrefour des disciplines visuelles ; c'est



une danse éclectique, heureuse, plurielle, « techno-pop » (bande musicale du britannique Jamie xx), qui tourne autour du corps dansant (d'où les miroirs décomposant et multipliant les mouvements), un exercice collectif surtout où Wayne McGregor travaille avec le plasticien, orfèvres des lumières, Olafur Eliasson (qui signe la scénographie) pour un spectacle qui devient mosaïque suractive et kaléidoscope coloré. Le résultat relève de la danse classique, du cinéma (McGregor a « chorégraphié » Harry Potter 4), voire du clip avec musique rythmés (un monde qu'il connaît pour avoir réalisé ceux des Chemical Brothers entre autres). Sur la scène de Bastille, les danseurs de la Compagnie McGregor se joignent au corps de Ballet de l'Opéra de Paris en une fantaisie contemporaine souvent électrisante. Le ballet est inspiré du livre éponyme de Jonathan Safran Foer, Tree of Codes, mais s'en éloigne beaucoup vers une abstraction libre, allusive, qui célèbre la plasticité des corps en quête et au travail. McGregor, créateur charismatique au crâne chauve, y accomplit cette danse mue par un esprit collectif, cette « pensée physique » qui lui permet d'inscrire sa recherche corporelle dans l'espace du monde réel et contemporain. Le geste inspire une expérimentation athlétique en devenir qui ne manque ni de rythme ni de précision. Le fourmillement du groupe envisage une infinité de possibles, de croisements, d'hybridations, de démultiplications à l'infini, en cellules dynamiques, en structures et agencements incarnés par les danseurs

particules. C'est beau, magnétique, d'une énergie mobile et astucieuse, à la fois nerveuse et spontanée : un vortex chorégraphique enthousiasmant qui excite l'esprit et l'invite à la pétillance. **Réjouissante (re)découverte à l'affiche de l'Opéra Bastille. Jusqu'au 13 juillet 2019.**

https://www.operadeparis.fr/saison-18-19/ballet/tree-of-codes?gclid=CjwKCAjw6vvoBRBtEiwAZq-T1R3k2bmD4sW0LWZTka0yE8Mukdw9Vif9_wi7c_tmFuNUwKf5p9P-dxoCvXAQAvD_BwE

Approfondir

VOIR démonstration, explication par Wayne McGregor de son concept de danse collective à partir de la pensée physique (performance avec deux des danseurs de sa propre compagnie McGregor) : McGregor mentlaise et incarne le T de TED, transmet ses infos aux deux danseurs puis dirige leur duo improvisé devant les spectateurs... (2012)

https://www.ted.com/talks/wayne_mcgregor_a_choreographer_s_creative_process_in_real_time/up-next?language=fr

VOIR TRAILER Tree of codes, 2015

VOIR TRAILER / Portrait Wayne McGREGOR / Bayerische Staatsoper mai 2018 5Kairos, Sunytata, Borderlands...) :

ONL, ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, nouvelle saison 2019 – 2020

SAISON 2019 – 2020. ONL, Orchestre National de Lille. L'orchestre fondé par Jean-Claude Casadesus poursuit sa formidable odyssée grâce à son nouveau directeur musical, **Alexandre BLOCH**. Un musicien dynamique qui ne s'économise guère, ayant le goût des défis impressionnants, fusionnant grands effectifs et sens du détail comme de



l'architecture. Les deux années écoulées ont démontré cette capacité du colossal et de l'intime dans le choix de partitions qui supposent un grand engagement collectif : l'inclassable mais fraternelle MASS de Bernstein, le cycle en cours dédié aux Symphonies de Gustav Mahler (avec bientôt le massif herculéen de la 8^e dite des « mille » qui réunit alors, les 20 et 21 novembre 2019, pas moins de 300 artistes sur le plateau)...

La nouvelle saison 2019-2020 s'annonce sous les mêmes proportions (dont la 9^e de Beethoven associant solistes, chœurs et orchestre pour un final somptueusement festif les 25 et 26 juin 2020), avec un souci « pédagogique » d'ampleur, celui de révéler les « chefs d'œuvres intemporels » du répertoire, ceux qui ressuscitent pour le plus grand nombre,

les vertiges de l'expérience symphonique.

En 2019 – 2020, l'ONL écrit un nouveau chapitre de son odyssée
symphonique...

MAHLER, BEETHOVEN, LINDBERG...



Ainsi l'ONL élargit toujours davantage son répertoire, interrogeant les pages ambitieuses taillées par les plus grands compositeurs : Haydn, Bizet, Tchaïkovski, Dvorak, Brahms, Schubert, sans omettre les réformateurs du XX^e : Ravel

et Debussy (entre autres, cycle « J'aime la musique française » : concerts des 24, 25 janvier, puis 28 janv au 1er février 2020 : La Mer, Ma mère l'Oye, La Valse) ; mais aussi Chostakovitch (Symphonies n°1 par Jean-Claude Casadesus, les 6 et 7 nov, / Symphonie n°5 par Alexandre Bloch, les 24 et 25 avril 2020), aux côtés de Beethoven dont 2020 marque le 150^e anniversaire. Pleins feux aussi sur l'écriture du compositeur en résidence et chef Magnus Lindberg dont plusieurs programmes dévoileront davantage la singularité instrumentale : samedi 8 février 2020 (« Lindberg experience »: concert dirigé, commenté par le compositeur : Ottoni, Parada...) – autres rvs Lindberg : les 5 sept 2019, 11 mars et 25 et 26 juin 2019.

2019 voit l'achèvement du cycle GUSTAV MAHLER : soit **5 nouveaux rendez vous** désormais incontournable au **Nouveau Siècle de Lille** pour tous ceux que le grand frisson orchestral attire et captive : Adagio de la 10^e (le 5 sept), surtout 6^{ème} (les 1er et 2 octobre), la sublime 7^e ou « chant de la nuit » (le 18 octobre), Symphonie n°8 des « mille » (les 20 et 21 nov), enfin ultime programme ou « Adieu mahlérien », Symphonie n°9, les 15 et 16 janvier 2020.

Riche en propositions musicales nouvelles, l'ONL sait aussi se réinventer pour chaque nouvelle saison : en témoignent ses **formats orchestraux inédits** capables de séduire et **fidéliser un public de plus en plus élargi** : ciné-concerts (Star Wars, épisodes VI et VII, les 21 et 22 fév 2020 : « Le retour du Jedi » ; puis, les 2 et 3 avril 2020 : « Le réveil de la force »), « Just play » (24 sept), « concert flash » (45 mn de musique à la pause déjeuner : les 10 oct, 7 nov 2019 ; 20 janv, 12 mars 2010), « Famillissimo » (programmes oniriques pour les petits et leurs familles : les 31 oct, 30 nov 2019 ; puis 28 et 29 fév : session autour de Beethoven et le hip hop ; le 4 avril 2020)

Autres temps forts d'une saison éclectique et pédagogique : les grands invités solistes de la nouvelle saison 2019 – 2020 qui travailleront avec Alexandre Bloch, ... tels le violoniste

Sergey Khachaturyan (Concerto n°1 de Chostakovitch), ou le violoncelliste style **Jean-Guilhen Queyras** (Haydn, Bizet, Beethoven).

Jamais en reste d'une redéfinition créative ou d'une exploration complémentaire, l'ONL Orchestre national de Lille proposera en juin 2020, une **nouvelle version du LILLE PIANO(S) Festival** (cycle de concerts autour du piano qui investit plusieurs lieux de Lille, les 12, 13 et 14 juin 2020), et aussi un nouveau rendez-vous estival, « **Les Nuits d'été** », qui propose de relire un opéra célèbre en son auditorium du Nouveau siècle, noyau de ses activités musicales.



TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation
(différentes formules et pass, abonnements saison
sur le site de

L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

https://www.onlille.com/saison_19-20/pass_19-20/

CD

les derniers cd de l'Orchestre National de Lille, critiqués
sur CLASSIQUENEWS

CD, critique. [Les Pêcheurs de Perles de BIZET : Fuchs, Dubois, Sempey...](#)

CD, critique. [CHAUSSON : oeuvres symphoniques / Poème de l'amour et de la mer / Symphonie opus 20](#)

REPORTAGES VIDEOS

Les derniers reportages dédiés au travail de l'ONL Orchestre
National de Lille :

[REPORTAGE VIDEO : Les Pêcheurs de perles](#)

[REPORTAGE VIDEO : MASS de Bernstein](#)

ET bientôt en nov 2019 : Symphonie des Mille de Gustav Mahler

QUEBEC, 42^e Festival de Lanaudière 2019, jusqu'au 4 août 2019

QUEBEC, Festival de Lanaudière 2019. Temps forts. Cordes vocales et instrumentales sont en vedette au Festival de Lanaudière. A l'affiche de juillet 2019, le piano de Francesco Piemontesi (le 9 juillet 2019, église de Sainte-Mélanie : récital BACH / D 960

de SCHUBERT), la guitare de MILOS (première au Québec : le 10 juillet à l'Église de Saint-Sulpice), la voix du ténor élégant, diseur expressif Michael Spyres (jeudi 11 juil, église de L'Assomption: récital intime avec le pianiste Mathieu Pordoy. Récital Haydn, Beethoven, Schubert, Berlioz, Tchaïkovski ; puis sam 13 juil : grand récital lyrique avec l'Orchestre et le Chœur du Festival, sous la direction de Corrado Rovaris. Extraits d'opéras de Berlioz, Rossini, Bellini et Offenbach) ; les Violons du Roy le 12 juil dirigés par Jonathan Cohen, leur nouveau directeur musical : concert MOZART (ouverture des Noces de Figaro, les Concertos pour piano no 22 et no 24 avec le pianiste Charles Richard-Hamelin ; Symphonie no 38). FIN DE SEMAINE en beauté, dim 14 juil 2019, avec le violoncelle sublime et inspiré du jeune Stéphane Tétreault, lequel vient de triompher au dernier festival CLASSICA en juin dernier. Familier de LANAUDIÈRE aussi, Stéphane Tétreault s'associe à l'Orchestre Métropolitain et Nicolas Ellis dans le Concerto pour violoncelle n°1 de



Chostakovitch (œuvres couplées : Capriccio espagnol de Rimsky-Korsakov, Tableaux d'une exposition de Moussorgski). A suivre...

QUEBEC, 42e Festival de Lanaudière, du 5 juillet au 4 août 2019.

<http://www2.lanaudiere.org/fr/>

Billetteries

Les billets de la 42e édition sont en vente [dès maintenant!](#)

Billetterie de la Place des Arts : 514 842-2112 / 1 866 842-2112 placedesarts.com

Billetterie de l'Amphithéâtre : 450 759-4343 / 1 800 561-4343 lanaudiere.org

Chaque vendredi et samedi en soirée, ainsi que les dimanches 28 juillet et 4 août, le Festival Express assurera la navette entre le Centre Infotouriste, rue Peel à Montréal, et l'Amphithéâtre. Renseignements et réservations : 1 800 561-4343

À propos du Festival de Lanaudière

Le Festival de Lanaudière a soufflé ses 40 ans à l'été 2017. C'est donc l'un des événements de musique classique parmi les plus anciens au Canada et précisément au Québec. D'année en année, il enregistre plus de 50 000 participations pour l'ensemble de ses activités. Sa programmation est accessible et composée de grands artistes de réputation mondiale et de niveau international. La scène principale du Festival est l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay, lequel comprend 2000 sièges sous un toit et 5000 places sur la pelouse.

Illustration : FESTIVAL DE LANAUDIÈRE / CHRISTINA ALONSO

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site
du Festival de LANAUDIÈRE 2019 :

<http://www2.lanaudiere.org/fr/>

The poster for the Festival de Lanaudière 2019 features a dark green background. At the top left is the festival's logo. A navigation bar at the top contains links for 'Programmation', 'Billetterie', 'Le festival', and 'Infos'. On the right, two green buttons are labeled 'ACHETER VOS BILLETS' and 'FAIRE UN DON'. The central text, in white and green, announces the dates 'du 5 juillet au 4 août 2019' and encourages users to 'Consultez la programmation'. An artistic illustration of a violin, blue flowers, and a hummingbird is positioned on the right side. At the bottom, logos for 'MRC de Lanaudière' and 'LE FESTIVAL DE lanaudière' are displayed, along with a small 'en collaboration avec' logo.